

qu'elle a été trop longtemps privée d'air et de lumière. C'est un contretemps bien fâcheux pour un agriculteur qui s'est donné la peine de bien labourer une pièce de terre, et de l'ensemencer à temps, de la voir, au printemps, couverte de taches ou de lambeaux, où les plantes ont été détruites par la gelée. Cette circonstance est bien capable de détourner de semer du blé d'automne sur un plan étendu, quoique nous pensions qu'on le pourrait cultiver avec succès, en suivant une bonne méthode sur une terre en jachère. Il faudrait y faire de petits sillons à 9 ou 10 pouces d'un centre à l'autre, de manière qu'il y eût de 10 à 12 sillons sur chaque planche de 9 pieds de largeur. Le grain pourrait être ensuite semé à la volée, et la terre hersée légèrement, de manière à couvrir la semence, mais non à applanir ou niveler les sillons. Nous avons souvent recommandé ce plan, mais il ne peut être adopté que sur une terre en jachère d'été. Si le blé d'automne réussissait, ce serait un grand avantage pour les cultivateurs, qui auraient autant de leurs travaux de faits, avant la hâte causée par le peu de durée de nos printemps. Cette année, le mois d'avril ne nous a pas donné un temps de printemps; la transition a été subite de l'hiver à l'été, quoique la température n'ait pas été élevée jusqu'à cette date.

Les pommes de terre (patates) se vendent cher, depuis quelque temps, 5s. le sac, contenant, dit-on, un minot et demi. On trouverait de l'avantage à en produire une récolte, même modique, à ce haut prix. Les cultivateurs paraissent répugner à renoncer à la culture des pommes de terre, quelque incertaine qu'en soit la récolte, et quelque sujettes qu'elles soient à pourrir dans les caveaux. La meilleure variété de pommes de terre pour la table est celle qu'on doit planter de préférence, comme étant la plus sûre. Les pommes de terre les plus sèches et les plus petites sont moins sujettes à la carie que celles qui sont plus grosses et plus molles ou aqueuses, et les engrais spéciaux, tels que le compost, la cendre, la poudre de charbon et le sel, quoique ce dernier ne soit pas, à propre-

ment parler, un engrais, sont regardés comme meilleurs et plus sûrs que le fumier d'étables. On ne donne pas aux composts l'attention ou le soin convenables. La quantité des engrais pourrait être beaucoup augmentée par des composts formés de déblais, mousse, cendres, chaux, sel, restes de fumiers de basse-cour, &c. On pourrait aussi jeter dessus de l'engrais liquide, et le tout devrait être retourné et bien mêlé. Cet engrais serait bon à épandre sur la surface du sol, et pour des pommes de terre et autres récoltes de racines. On dit que la betterave à sucre, le mangelwurz et la carotte, mais particulièrement la betterave, réussissent mieux, après une récolte fumée de grain (orge ou avoine), et nous ne doutons pas qu'il n'en fût ainsi dans la pratique. L'engrais en vient à se bien pourrir et à s'incorporer avec le sol, qui devient par là plus convenable à ces sortes de récoltes.

Nous voyons par les journaux que nous recevons en échange, que la charrue à vapeur a été éprouvée à plusieurs reprises, dernièrement, près d'Edimbourg, et l'on dit qu'elle a très bien réussi. Elle laboure 7 acres (d'Ecosse, à ce que nous croyons, et l'acre écossais est beaucoup plus grand que l'acre anglais,) en 10 heures, au coût de 16 à 18s., ou environ 2s. 6d. par acre. Elle tourne quatre tranches ou bandes, à la fois, et peut être arrangée de manière à en tourner six. Le prix de l'instrument est d'environ £300, mais l'engin peut être employé à battre et remplacer sur la ferme plusieurs autres machines. On s'attendait que l'instrument serait encore amélioré, de manière à pouvoir servir aux fins ordinaires du labourage. Il a été éprouvé sur une pièce de terre labourée, l'a sillonnée sans difficulté, et labourée de nouveau. Nous avons un plan de l'instrument, mais nous ne pouvons pas bien juger de sa valeur par cela seul. Ce n'est qu'en le voyant opérer qu'on peut s'en former une idée correcte.

Nous avons vu plusieurs parties des environs de Montréal, et il ne peut pas y avoir à douter que les campagnes ne souffrent du man-